

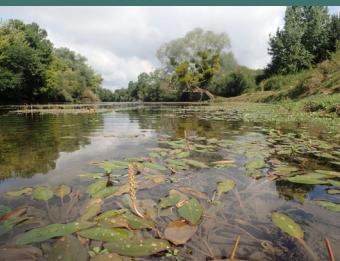


HABITAT NATUREL

EAUX COURANTES

NON MENACÉ

DESCRIPTION



Radeaux de Potamot nouveaux dans le Cher © S. Bellenfant

Période d'observation optimale : juin à septembre

Profondeur de la végétation : jusqu'à 2 m

Composition :
renoncules et potamots dominent, ainsi que diverses plantes aquatiques ou amphibies, y compris des mousses et des algues d'eau douce

Ces herbiers constituent un écosystème à part entière, pouvant recéler une grande diversité floristique et faunistique. Ils servent d'abris, de lieux de ponte ou de sources de nourriture pour de nombreuses espèces animales : insectes, poissons, oiseaux...

Substrat : minéral grossier ou sableux

Eaux : suffisamment limpides en période de végétation et plutôt riches en nutriments

Végétations aquatiques des eaux courantes riches en nutriments

Cette végétation se développe dans la **Loire** et les **rivières à forts débits**. Ces cours d'eau présentent une eau généralement riche en nutriments favorables à la croissance de robustes plantes aquatiques adaptées à la présence du courant : **racines et rhizomes solidement ancrés dans les alluvions, tiges et feuilles flexibles capables d'onduler dans le courant** et de suivre le niveau d'eau. La végétation aquatique des grands cours d'eau est particulièrement riche et diversifiée.



De vastes **herbiers de Renoncule en pinceau**, spectaculaires lors de la floraison, de la fin du printemps au début de l'été, peuvent dominer localement, comme ici dans le Cher.

© R. Dupré

Q ESPÈCES TYPIQUES DE CE MILIEU

Renoncule en pinceau



Vallisnerie en spirale



Potamot perfolié



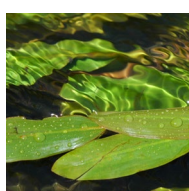
Céranthe des rivières



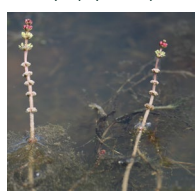
Fontinale commune



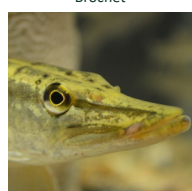
Potamot nouveau



Myriophylle en épi



Brochet



Gomphe serpent



Crédits photos de gauche à droite, de haut en bas : © J. Mondion, © R. Dupré, © R. Dupré, © T. Fernandez, © P. Boudier, © R. Dupré, © R. Dupré, © FDMAAPPMA 36, © E. Speh



MENACES

Les principales menaces qui pèsent sur la végétation aquatique des eaux courantes sont :

- les pollutions entraînant une **forte turbidité de l'eau**, la baisse de luminosité diminuant la photosynthèse, limite fortement la croissance des végétaux ;
- les **modifications hydrauliques** des cours d'eau, en particulier les **barrages** qui perturbent l'écoulement de l'eau ;
- les phénomènes d'eutrophisations* pouvant être observés en été lors des faibles débits ;
- les **espèces exotiques envahissantes**, végétales (Élodées ou Égérie dense) ou animales voraces comme l'Écrevisse de Louisiane ou le Ragondin.

À SAVOIR

La végétation aquatique des eaux courantes eutrophes est un habitat déterminant de ZNIEFF (Zones Naturelles d'Intérêt Ecologique Faunistique et Floristique), présent dans plus de **150 ZNIEFF** en région, dont une bonne partie située sur la Loire.

RESSOURCES

En savoir plus :

- [MNHN, CBNBP – Végétations aquatiques](#)
- [INPN - végétation immergée des rivières](#)
- [DREAL centre. 2008 – Guide des « habitats naturels déterminants ZNIEFF » de la région centre. Corbet éd ; Orléans, 93 p.](#)



Rédacteur : Justine Vinghes,
CBN du Bassin Parisien, 2025

STATUT DE L'HABITAT

Classement dans la liste rouge régionale :

Non menacé actuellement



Habitat d'intérêt communautaire (Natura 2000)

SITUATION

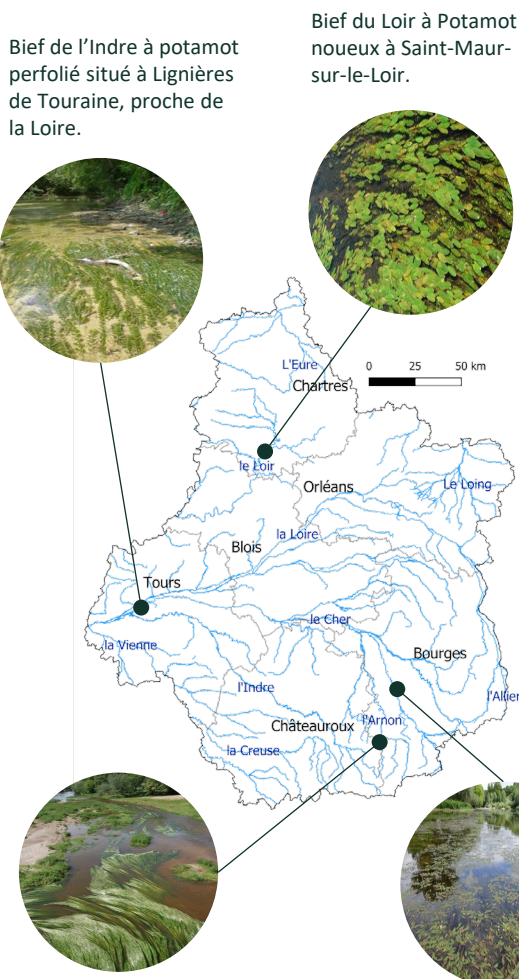
Répartition nationale

La végétation aquatique des eaux courantes eutrophes est largement **répandue** dans toute la France, dans le lit des fleuves et rivières. Parmi les plus emblématiques, l'Adour, la Dordogne, la Garonne, la Loire, la Meuse, le Rhin, le Rhône et la Seine peuvent être mis en avant.

Répartition régionale

Ces végétations aquatiques se retrouvent dans la plupart de nos grands cours d'eau, la **Loire** et ses principaux affluents comme l'**Allier**, le **Cher**, l'**Indre** et la **Vienne**. Mais aussi d'autres rivières, telles que la **Creuse**, l'**Eure**, le **Loir**, l'**Arnon** ou le **Loing**.

Les grands cours d'eau du Centre-Val de Loire susceptibles de receler des herbiers aquatiques :



Mesures de préservation

Même si les grands cours d'eau sont moins sensibles aux pollutions que les ruisseaux en têtes de bassin versant, ils peuvent tout de même être impactés.

Le maintien d'une bonne qualité de l'eau passe par la prévention des pollutions industrielles, urbaines et agricoles. De nos jours, la **réglementation** permet de maîtriser ces nuisances avec des installations de traitements des eaux usées toujours plus efficaces.

Cependant, les **pollutions agricoles, plus diffuses**, sont moins bien maîtrisées.

* Eutrophisation : phénomène dû à des excès de nutriments azotés et en particulier phosphorés dans l'eau entraînant la prolifération d'algues filamenteuses et de cyanobactéries ; leur décomposition va consommer l'oxygène dissous et peut entraîner la mort de la faune aquatique ; ce phénomène est accentué en eaux calmes et lors de températures élevées.

Bras calme du Cher à Potamot noueux situé à Lunery dans le Cher.

L'Arnon dominé par des renoncules en pinceau à Sidailles dans le Cher.